

→ Les Compagnons de la Libération

15 Jean Brasseur dit Kermadec (1914-1992)

Marin belge, il sert dans les forces navales de la France libre. Il intègre l'état-major particulier du Général De Gaulle, alors Président de la République. Il est promu vice-amiral d'escadre.

16 Paul Marson (1906-1987)

Militaire de carrière, il refuse la défaite de 1940 et rejoint la France libre. Il prend part à la libération de Paris. Après la capitulation allemande, il part pour l'Indochine. Il quitte l'armée avec le grade de lieutenant-colonel.

17 Adrien Levasseur (1890-1969)

Il passe son brevet de pilote le 2 mai 1913. Engagé par Edouard Nieuport en 1910, il est mobilisé en 1914 comme caporal-pilote. Après la guerre, il travaille jusqu'à sa retraite aux établissements Blériot. Chevalier de la Légion d'honneur, médaille militaire, médaille de l'aéronautique. Sur sa sépulture figurent une palme « les Vieilles Tiges » et une palme « les Vieilles Racines ».

→ Les artistes

18 Paul Chocarne Moreau (1855-1931)

Peintre réaliste, excellent portraitiste, il met son talent et son humour au service de son thème préféré, l'enfance. Il met en scène de jeunes garçons issus de milieux populaires (apprentis-pâtissiers, ramoneurs, enfants de chœurs, écoliers...).

19 Germaine Soleil (1913-1996)

L'artiste de l'astrologie prédit, sous son nom de naissance, prédestiné, leur avenir à toutes les personnalités, le Général De Gaulle étant l'un de ses clients assidus. En 1970, elle entame une carrière radiophonique sur Europe 1 qui durera vingt-trois ans et connaîtra un succès jamais démenti.

20 Guy Grosso (1933-2001)

De son vrai nom Guy-Sarrazin, il s'inscrit au cours Simon et y rencontre Michel Modo. Les deux compères s'associent et forment le tandem Grosso et Modo au théâtre et à la télévision. Il joue dans des films comme le *Gendarme de Saint-Tropez*.

21 André Aubert (1923-2010)

Imitateur, chanteur et acteur, il est très connu du grand public pour avoir incarné pendant plus de vingt ans le personnage de Don Patillo, dans les publicités de la marque Panzani.

22 Barberousse (1920-2010)



De son vrai nom Philippe-Josse, il crée à la télévision, au début des années 1960, les personnages de Minizup et Matouvu, un chat et une souris formant un couple de marionnettes. Il touche à l'illustration pour tous les genres, livres pour enfants, pochettes de disques, guides, calendriers, cartes postales. Ses dessins, célèbres pour leurs animaux sont publiés dans des journaux comme France-Dimanche, Ouest-France ou Ici-Paris.

23 Roger Bellion (1914-1986)

Roger Rabiniaux, de son vrai nom Roger Bellioni, est né à Levallois le 3 décembre 1914. Il fréquente successivement les écoles de Levallois, de Neuilly et rejoint le lycée Lakanal. Il passe des licences de lettres, de droit et un diplôme d'économie politique. Instituteur, puis fonctionnaire des travaux publics, il finit par entrer dans l'administration préfectorale et devient préfet. En parallèle il écrit des romans dont « Les rues de Levallois » (1964), évocations de son enfance et des poèmes.

24 Eugène Bigot (1888-1965)

Violoniste puis altiste de formation, il étudie au Conservatoire de Rennes puis de Paris dirigé par Fauré. Il exerce les fonctions de directeur de la Musique, Premier Chef d'orchestre du Théâtre des Champs-Élysées, chef d'orchestre au Poste Radiophonique du Petit Parisien puis de Radio-Paris. Dès lors son nom se trouve associé aux concerts radiophoniques. En 1936 enfin, il est nommé Premier Chef d'orchestre au Théâtre national de l'Opéra-Comique jusqu'en 1947.

25 Emile Briere (1892- 1965)

Artisan verrier, il appartient à une dynastie de peintres verriers installés à Levallois de 1896 à 2005. Parmi les œuvres réalisées à Levallois, les coupoles des magasins du Printemps à Paris par son père Eugène, les vitraux de l'église Saint-Maximin de Metz sur des dessins de Jean Cocteau et le vitrail représentant Jeanne d'Arc de l'église Saint-Justin.

26 Henri Leproux (1928-2014)

Fondateur du Golf-Drouot, haut-lieu du rock'n'roll et du mouvement « yé-yé » dans les années soixante. Il est également le parrain spirituel de tous les chanteurs et groupes qui sont passés sur cette scène mythique, Johnny Hallyday, Eddy Mitchell, les Who, David Bowie ...

27 Roland Isaac Bacri (1926-2014)

Humoriste pied-noir, Roland Bacri est né à Bab El-Oued le quartier populaire d'Alger, le 1^{er} avril 1926. Il devient chroniqueur à l'hebdomadaire satirique, le *Canard Enchaîné*, en 1956 et y restera jusque dans les années 90.

28 Barberousse (1920-2010)

IMPRIMERIE MUREZ

•

IMPRIMERIE MUREZ

→ Les amoureux du sport

28 Paul Ruinart (1876-1956)

Coureur cycliste et manager sportif, il devient, en 1911, le pilier central du Vélo-Club de Levallois qui lui doit sa renommée internationale. Ses cendres ont été longtemps inhumées au Père-Lachaise, avant d'être rapatriées dans le monument érigé au cimetière de Levallois en la mémoire de ce sportif émérite.

29 Léon Zitrone (1914-1995)

Né en Russie, sa famille fuit la révolution russe. Il arrive en France à 6 ans. Durant la Seconde Guerre mondiale, il est décoré de la médaille militaire pour acte de bravoure exceptionnel puis fait prisonnier. En 1956, il entre à la RTF et devient, pendant plus de vingt ans, présentateur du journal télévisé, sur la première chaîne (devenue TF1) puis sur France 2. Polyglotte, il commente huit Jeux olympiques, tous les événements princiers et royaux. Mais il reste présent dans les mémoires pour sa participation à Intervilles, aux Grosses Têtes et ses commentaires hippiques.



30 Olivier Rey (1956-2012)

A 17 ans, il démarre sa carrière de journaliste sportif à But et à France-Soir. Puis il présente l'émission Stade 2 avec Robert Chapatte et Thierry Roland. En 1989, il rachète et redresse le magazine But, tout en poursuivant son activité sur le petit écran. En 2008, il devient Conseiller municipal de Levallois, délégué au Sport, avant de prendre la présidence de la section football du Levallois Sporting Club.

31 Pierre Chayrigues (1893-1965)

Première vedette du football français, Pierre Chayrigues joue comme gardien pour le Red Star. Ses souvenirs sont racontés dans un article « 25 ans de football » du journal l'Auto en 1929.. Chayrigues y raconte qu'il tenait l'essentiel de ses revenus non de son métier d'électricien, mais de ses talents de footballeur. Contacté en 1913 par le club londonien Tottenham pour devenir professionnel en Angleterre, Chayrigues refusa cette proposition malgré un salaire très confortable.



Mémoire des Hommes

LEVALLOIS MEMOIRES



MÉMOIRE D'UNE VILLE...

Lieu de recueillement, de mémoire et de promenade, le cimetière de Levallois abrite une trentaine de sépultures de personnage célèbres parmi lesquels Gustave Eiffel, Louise Michel, Maurice Ravel et bien d'autres. Une véritable plongée au cœur de l'Histoire.

→ Les « génies »

1 Gustave Eiffel (1832-1923)

Ingénieur chimiste, il installe ses ateliers dès 1866 dans ce qui n'est encore que le « Village Levallois », 48 rue Fouquet (rue Gustave-Eiffel). En 1870, il devient Conseiller municipal. Toutes les pièces de la tour, conçue à l'occasion de l'Exposition Universelle, sont fabriquées à Levallois, comme l'armature métallique de la statue de la Liberté. La tombe de Gustave-Eiffel est la seule à ne pas être dans l'alignement des autres, elle est orientée vers la Tour.



2 Maurice Ravel (1875-1937)

Compositeur et élève de Fauré, sa carrière embrasse tous les domaines musicaux, de la comédie lyrique à la musique de chambre en passant par la symphonie. Trois œuvres contribuent à sa célébrité, le Boléro, le Concerto en Sol et le Concerto pour la main gauche. Il habite chez son frère Edouard, rue Louis-Rouquier. Décédé à 62 ans, il repose dans le caveau familial à Levallois.



→ Les grandes dames

3 Louise Michel, la vierge rouge (1830-1905)

Institutrice, féministe et écrivain, Louise Michel participe à la Commune de Paris de 1871. Déportée en Nouvelle-Calédonie, elle s'installe à son retour à Levallois en 1886. Son inhumation au cimetière de Levallois déplace les foules. Sa tombe est à quelques pas de celle de Théophile Ferré, son grand amour, communard lui aussi.



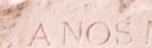
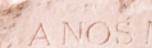
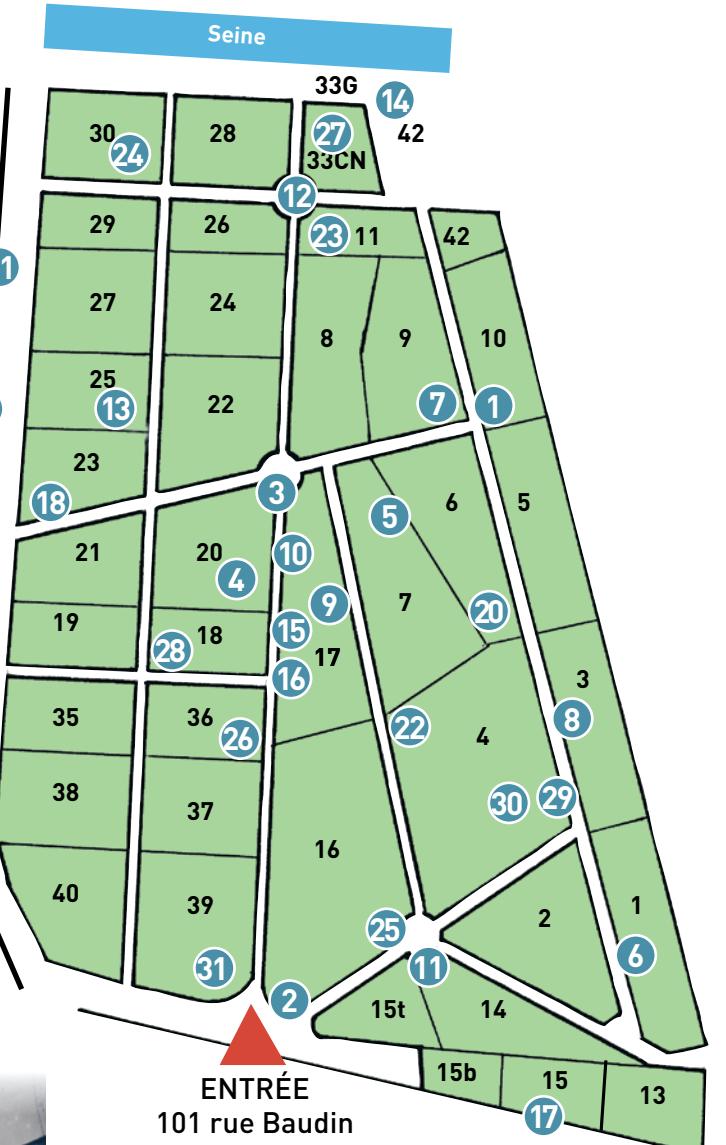
4 Marie-Jeanne Bassot (1878-1935)

Issue d'un milieu privilégié, elle participe à la création des « maisons sociales » pour les plus démunis. En 1919, elle ouvre une Résidence sociale (3 avenue de l'Europe) à Levallois. Après une vie de lutte et de convictions, elle s'éteint à 57 ans avec le souhait d'être enterrée parmi les siens, les Levalloisiens. La Résidence sociale de Levallois, qui porte son nom, perpétue aujourd'hui encore son œuvre.



5 Maryse Hilsz, la modiste aviatrice (1901-1946)

Née à Levallois, modiste de formation, elle est la première femme à se lancer dans de grands raids aériens. En 1930, elle réalise la liaison Paris-Saïgon. En 1945, elle intègre le corps des pilotes militaires féminins. Un an plus tard, elle décède dans un accident d'avion. Grande figure de l'aviation, sa tombe porte l'épitaphe « les ailes brisées ».



→ Les hommes de la vie locale

6 Nicolas-Eugène Levallois, le fondateur (1816-1879)

Menuisier puis négociant en vin, Nicolas-Eugène Levallois est le fondateur de ce qui est d'abord le « Village Levallois » avant de devenir une commune. Il a imaginé et dessiné la cité telle qu'elle est encore aujourd'hui, avec sa trame urbaine particulière aux rues perpendiculaires ponctuées de places. Sa tombe porte l'épitaphe : « Sa mémoire est dans son œuvre ».

7 Jean-Baptiste Codur, Maire (1829-1897)

Maire de 1870 à 1878, il crée la ligne de tramway venant de Saint-Augustin, la bibliothèque municipale, la future place de la République et le premier marché couvert.

8 Pierre Collange, Maire (1802-1880)

Maire de 1878 à 1880, radical-socialiste et violemment anticlérical, il est actif dans le combat pour la séparation de l'Église et de l'État. Il décède au cours de son mandat. Son visage est représenté sur le médaillon en marbre blanc fixé sur sa tombe.

9 Charles Deutschmann, Maire (1886-1983)

Maire de 1947 à 1965, Charles-Deutschmann fait construire les logements sociaux de la place de Verdun, le palais des sports de la place Henri-Barbusse et acquiert le château de Vallangoujard. Il devient sénateur du département de la Seine en 1951.

10 Ernest Perney (1873-1946)

Maire (radical socialiste) de 1945 à 1946, il décède en cours de mandat le 5 avril 1946 à l'âge de 73 ans.

→ Le souvenir des guerres

11 Sergent Boeltz (1843-1895)

Ce sergent-major se distingue durant la guerre franco-prussienne de 1870 avant de mourir à Levallois. Le monument funéraire élevé à sa mémoire est l'œuvre de l'architecte Pommoy. Le buste en bronze, œuvre du sculpteur Anatole de Vasselon, a été restauré par la Ville.

12 Le monument aux morts de 1914-1918

Le Conseil municipal de Levallois décide le 28 juillet 1922 l'édition d'un monument dédié aux morts de la guerre 1914-1918. En 1923, l'architecte Bertin et le statuaire Yroud sont retenus. L'œuvre représente une femme, à la fois mère et épouse, entourée de soldats et d'un ouvrier. Ce monument surmonte une crypte du souvenir qui abrite la liste des victimes levalloisiennes des deux guerres mondiales et des guerres d'Indochine et d'Algérie.

13 14 Les Carrés militaires

Le Carré militaire français, réaménagé en 1997 par la Ville, honore la mémoire des combattants tombés pour la France. Non loin, le Carré britannique, propriété de la Couronne britannique qui en assure l'entretien, abrite les tombes de soldats du Commonwealth, notamment décédés à l'hôpital anglais de Levallois.